

Introduction: Perspectives sur le vieillissement en santé

Norah Keating
Université de l'Alberta

Les filtres aux travers desquels nous envisageons le vieillissement constituent un reflet de plusieurs choses : la maturation de la gérontologie en tant que discipline; le développement des outils théoriques et méthodologiques utilisés pour l'étude de l'âge et du vieillissement; ainsi que le vieillissement même de la population. Le «vieillissement en santé» est devenu l'un de ces filtres. Pendant de nombreuses années, notre attention s'est portée sur les faiblesses liées au vieillissement, dans le but d'alléger la souffrance découlant des maladies et des incapacités liées à l'âge. L'apparition, à la fin du XX^e siècle, d'un modèle de vieillissement axé sur la santé a ajouté une nouvelle dimension à nos études, du point de vue de l'orientation et du vocabulaire utilisé. Les expressions «vieillir en santé», «bien vieillir» et «succès du vieillissement» font maintenant partie du lexique de la gérontologie.

L'intérêt actuel envers les aspects positifs du vieillissement n'est probablement pas une coïncidence. Les nombreux *baby boomers* devenus chercheurs, et dont la carrière tire à sa fin, ont ajouté de nouvelles perspectives aux intérêts théoriques qui ont fait partie intégrante de leur vie professionnelle. Les Canadiens et Canadiennes se sont clairement fait entendre du point de vue de la démarche visant à mieux comprendre les aspects positifs du vieillissement. Le livre provocateur *The Overselling of Population Aging: Apocalyptic Demography, Intergenerational Challenges and Social Policy*, publié par Ellen Gee et Gloria Gutman, constitue un ouvrage canadien incontournable qui illustre cette approche. Le livre comporte des messages forts et rejette la notion selon laquelle le vieillissement de la population constitue une catastrophe.

Ce numéro de la *RCV* comprend un ensemble d'articles qui constituent d'excellents exemples des études canadiennes théoriques et empiriques menées sur le «vieillissement en santé». À l'origine, l'idée de présenter un ensemble d'articles sur ce sujet découle d'un symposium tenu lors du congrès annuel de l'Association canadienne de gérontologie (ACG) en 2002, organisé et financé par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Notre

groupe de recherche sur les politiques et les pratiques liées au vieillissement (RAPF) étudiait les fondements conceptuels et les racines théoriques du vieillissement en santé. J'ai donc accepté avec plaisir l'invitation du D^r Réjean Hébert d'organiser le symposium. Le titre de celui-ci, «Healthy Aging: From Genes to Society» (Vieillir en santé: de la génétique à la société), constitue un reflet des diverses disciplines qui portent sur ce sujet.

Depuis sa fondation, l'Institut du vieillissement des IRSC détient le mandat de soutenir la recherche afin de promouvoir le vieillissement en santé. Les buts et les objectifs de l'Institut du vieillissement témoignent de l'importance accordée aux aspects positifs du vieillissement : «L'augmentation du pourcentage de Canadiens âgés crée une occasion extraordinaire de permettre à ces personnes d'atteindre le troisième âge en meilleure santé et dans un état de bien-être harmonieux, de viser l'intégration complète et la participation des personnes âgées dans la société, de permettre aux personnes âgées de contribuer plus efficacement à leur collectivité et au développement de la société. Il faut faire de la recherche sur les déterminants du vieillissement en santé. . . » (<<http://www.cihir-irsc.gc.ca/f/10332.html>>).

Les titres des articles présentés dans ce numéro reflètent le filtre du vieillissement en santé: théories au sujet du vieillissement en santé, qualité de vie des aînés, influence du contexte sur la satisfaction à l'égard de la vie, aînés et activité physique. Chacun de ces articles adopte une approche quelque peu différente pour comprendre le vieillissement en santé et chacun utilise un langage différent pour décrire ce concept. Cependant, ils véhiculent tous des croyances communes au sujet du vieillissement en santé: le fait que le contexte et les perspectives soient importantes et que le vieillissement en santé constitue un processus plutôt qu'un état.

Dans l'article principal, Chapman décrit l'évolution du filtre que constitue le vieillissement en santé. Elle nous rappelle que les chercheurs soulèvent des idées relatives au vieillissement en santé depuis plus de 50 ans. Elle présente également l'argument convaincant que nos recherches ont mené à un certain nombre

de préceptes sur ce que constitue un vieillissement en santé. L'approche prescriptive voulant que les aînés intègrent un bon dosage de ressources et d'engagement ont fluctué au gré de la mode, changeant au cours des décennies. Chapman observe l'émergence d'une approche relative au vieillissement en santé qui ne repose pas sur la manière dont les gens doivent vieillir, mais sur la perception qu'ont les gens de leur propre vie. Dans cette optique, le vieillissement en santé constitue un processus constant de construction du sens entrepris par les aînés en réaction aux événements et aux transitions qui ponctuent cette période de leur vie.

Richart, Laforest, Dufresne et Sapinski tentent de déterminer quels sont les éléments de la qualité de vie chez les aînés. Le vocabulaire qu'ils utilisent n'est pas celui du vieillissement en santé. Cependant, dès le début de leur article, ils déclarent que l'amélioration de la qualité de vie des aînés constituera un élément central de la transition vers une société vieillissante, ce qui met l'accent sur les aspects positifs du vieillissement. Par ailleurs, ils soutiennent que la manière de concevoir les recherches sur la qualité de vie a été plutôt influencée par des spécialistes qui s'intéressaient aux instruments de mesure. Ils en appellent donc à des approches qui tiennent compte des opinions et des perspectives des aînés et dont ils fournissent des exemples. Leur analyse permet de mettre en lumière d'importants facteurs en matière de qualité de vie: la santé et l'autonomie, la sécurité financière, l'intégration sociale, les soins de santé, le logement, les services communautaires ainsi que le sentiment de contrôle sur les décisions de la vie.

Bourque, Pushkar, Bonneville et Béland s'intéressent aux paradoxes du vieillissement. Ils en étudient deux : 1) la stabilité et le bien-être apparent des aînés, auxquels de nombreuses études font référence, malgré des pertes répétées et 2) les changements négatifs liés au vieillissement, ainsi que la conclusion selon laquelle les femmes éprouvent autant de satisfaction que les hommes à l'égard de la vie, bien que leur situation objective soit moins bonne. Dans cet article, les auteurs étudient l'influence des facteurs contextuels sur la satisfaction à l'égard de la vie. Selon leurs résultats, l'autonomie des hommes et les réseaux sociaux des femmes constituent des éléments fondamentaux de leur satisfaction à l'égard de leur vie. Le filtre que constitue le vieillissement en santé est évident dans leur manière d'explorer les éléments de la satisfaction à l'égard de la vie. Leur analyse axée sur le sexe constitue un rappel important des différences entre les hommes et les femmes du point de vue du vécu.

Dans le dernier article de ce numéro, Victorino et Gauthier présentent le résultat de leurs analyses portant sur la manière dont les aînés ont utilisé leur temps au Canada, au cours des 20 dernières années. Les auteurs contribuent au débat sur le vieillissement en santé en fournissant des preuves empiriques qui révèlent une transition globale vers une vieillesse active, depuis les années 80. Leur approche raisonnée, qui consiste à étudier les nuances de la participation des hommes et des femmes à divers domaines d'activité, constitue un agréable contraste par rapport à la rhétorique actuelle qui décrit les aînés comme des gens qui bricolent et qui regardent passivement la télévision. Victorino et Gauthier décrivent leurs résultats comme de bonnes nouvelles et ils en concluent que l'accroissement de la participation des aînés aura des conséquences positives en matière de santé, d'aide à autrui et de contribution à l'économie canadienne.

Tous ces articles abordent des thèmes liés aux théories actuelles sur le vieillissement en santé. L'un des thèmes abordés est l'importance du contexte pour la compréhension des aspects positifs du vieillissement. Par exemple, Victorino et Gauthier étudient les tendances de la société, notamment la rationalisation des effectifs des sociétés et les primes pour les départs à la retraite anticipée pour expliquer les tendances de la participation au marché du travail ainsi que les activités des aînés. Richart et ses collègues déclarent explicitement qu'ils croient que la qualité de vie doit être envisagée d'un point de vue contextuel; leur étude est axée sur la compréhension de ces contextes. Le deuxième thème est l'importance de connaître la perspective des aînés pour mieux comprendre le vieillissement en santé. Dans leur plaidoyer pour l'importance que l'on doit accorder à l'opinion des participants, Richart et ses collègues rejettent les perspectives des spécialistes sur les critères du vieillissement en santé. Chapman, elle, note le passage d'une approche prescriptive voulant que les aînés agissent de manière équilibrée, saine et idéale, vers une approche où l'accent est mis sur la construction du sens par les aînés eux-mêmes. Enfin, on peut constater que les auteurs de ces articles perçoivent le vieillissement en santé comme un processus plutôt qu'un état : Chapman parle d'un processus constant de construction du sens tandis que Bourke et ses collègues se penchent sur la stabilité de la satisfaction à l'égard de la vie au gré des circonstances fluctuantes de la vie.

En somme, ces articles font progresser notre manière de penser au sujet des complexités du vieillissement en santé, nos présomptions qui sous-tendent cette approche ainsi que les méthodes utilisées pour comprendre les aspects positifs du vieillissement.

La juxtaposition de ces idées ne peut pas se faire sans temps, sans efforts et sans ressources. Je souhaiterais remercier Réjean Hébert et l'Institut du vieillissement pour avoir soutenu le symposium de l'ACG et pour en avoir confié l'organisation à quelqu'un dont l'intérêt principal est théorique. En tant que rédactrice en chef de la *RCV*, Carolyn Rosenthal a consacré de nombreuses heures de travail à réviser, à étudier, à organiser et à choisir les manuscrits. Cela a été un plaisir de travailler avec elle. Je transmets mes remerciements aux auteurs pour leur excellent travail ainsi que pour la patience dont ils ont fait preuve durant l'attente nécessaire

au regroupement des manuscrits pour ce numéro. J'espère que ces travaux stimuleront de nouveaux débats et de nouvelles réflexions sur les nombreux aspects du vieillissement et du «vieillissement en santé».

Reference

Gee, E.M. et Guttman, G.M. (2000). *The overselling of population aging: Apocalyptic demography, inter-generational challenges and social policy*. Don Mills, ON: Oxford University Press.